

Les Açores, paradis des baleines

Au cœur de l'océan Atlantique, cet archipel représente un sanctuaire mondial pour les baleines, les dauphins et les marsouins.

Perdues entre l'Europe et l'Amérique, les neuf petites îles de l'archipel des Açores ont tout d'un éden naturel. Aux imposants volcans, aux plages de basalte et aux pâturages verdoyants fait écho une biodiversité marine extraordinaire. Vingt-sept cétacés différents, migrateurs ou résidents, y ont été recensés. «On dénombre onze espèces de delphinidés, six baleines à bec, sept baleines, le cachalot ainsi que deux kogia, des cachalots pygmées», détaille Max-Olivier Bourcoud, président de la Swiss Cetacean Society-SCS, Société suisse d'étude et de protection des cétacés. Celle-ci a soutenu, de 2010 à 2012, un travail de collecte de données, afin de mieux comprendre l'écologie, la distribution et la reproduction des dauphins de Risso au large de l'île de Pico, aux Açores.

Comment expliquer que ces eaux de l'Atlantique représentent un véritable sanctuaire pour ces mammifères marins? «Il y a trois raisons: l'isolement de cet archipel préservé, la richesse poissonneuse de ses eaux et son emplacement idéal sur la route migratoire de plusieurs espèces», répond le spécialiste.

Une situation connue de longue date, puisque, jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les bateaux partaient des Açores pour pêcher des cachalots. Depuis quelques années, heureusement, ils s'éloignent du rivage pour permettre aux touristes de les observer. Les appareils photo et les jumelles ont ainsi remplacé les harpons. Si la haute saison court, ici, de mai à septembre, notamment avec la présence

« Un emplacement idéal sur la route migratoire de plusieurs espèces »

MAX-OLIVIER BOURCOUD, SPÉCIALISTE DES CÉTACÉS



des baleines boréales et des baleines à fanons, on peut voir des cétacés toute

l'année. Les dauphins communs et les dauphins souffleurs, par exemple, y vivent en permanence, alors que les baleines bleues arrivent à la fin de l'hiver.

LIMITER LE DÉRANGEMENT

Une attraction touristique qui n'est pas sans conséquences. «Toute approche de bateau est un dérangement pour les animaux, qu'on reste sur le pont ou qu'on aille nager avec eux, déplore Max-Olivier Bourcoud. C'est d'autant plus vrai si plusieurs embarcations abordent les mêmes cétacés simultanément et qu'elles se mettent en compétition pour avoir la meilleure place. Ce commerce oblige certains cétacés à s'acclimater à notre présence et, à la longue, on constate une altération de leur comportement naturel et de leurs réflexes de survie, mais aussi une augmentation des collisions entre cétacés et bateaux. Cela dérange en outre ces mammifères à des moments vitaux, comme le nourrissage, la socialisation, l'allaitement ou la reproduction.» Si l'on souhaite absolument assister à ce magnifique «spectacle» — ce qui est parfaitement compréhensible —, la solution, selon Max-Olivier Bourcoud, consiste à rejoindre une expédition scientifique, comme le propose la SCS, ou, une fois sur place, à opter, si c'est possible, pour un opérateur labellisé.

FRÉDÉRIC REIN

QUI EST CE FAMEUX ANTICYCLONE ?

Quand on évoque les Açores, force est de constater que le terme «anticyclone» nous revient automatiquement à l'esprit. Pourquoi? Car c'est dans cette partie de l'océan Atlantique qu'on trouve souvent cette zone de haute pression atmosphérique qui puise son origine dans le transport d'air tropical chaud en direction du

pôle Nord. Généralement fixe, même s'il lui arrive de se mouvoir (jusqu'aux Bermudes), il a des répercussions sur la météo que nous avons en Europe. L'anticyclone des Açores amène un temps stable et calme dans nos régions. On parle même, de lui, comme d'un bouclier contre le mauvais temps.



Pour les amoureux de la nature sauvage, notre offre en page 100.